

**SOCIÉTÉ d'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA MOSELLE**
FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

BULLETIN de LIAISON
n°592 septembre 2011

Réunion mensuelle :

jeudi 15 septembre 2011

Ordre du jour :

Cette séance de rentrée sera animée par les participants eux-mêmes qui amèneront des documents variés: objets, diapositives et autres observations naturalistes. Les personnes ayant beaucoup de matériel à présenter et notamment des diapositives peuvent prendre contact avec le Président au 03 87 76 78 16.

Les séances ont lieu à 20h30 au siège de la Société, 38/48 rue St Bernard.
La bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30
Site de la SHNM : <shnm.free.fr>

Pensez à régler votre cotisation 2011 de 20^E. Merci

Règlement des cotisations : Les membres désireux de régler leur cotisation par virement bancaire pourront le faire aux coordonnées suivantes :

Crédit Mutuel (RIB) :

Banque	Guichet	N° compte	clé	Domiciliation
10278	05900	00029450440	92	Crédit Mutuel Enseignant 57

Crédit Mutuel (IBAN) :

IBAN	BIC	Domiciliation
FR76 1027 8059 0000 0294 5044 092	CMCIFR2A	Crédit Mutuel Enseignant 57

Les membres désireux de recevoir les feuillets de liaison mensuels par courrier électronique voudront bien transmettre leur adresse email au président et à Annette Chomard-Lexa qui gère le site de la SHNM.

pautrot.christian@wanadoo.fr et shnm@free.fr

Compte-rendu de la séance du Jeudi 19 mai 2011 par Hervé BRULE

Membres présents : Mmes et MM, H. BRULÉ, J. – C. CHRETIEN, M. COURTADE, R. GEORGES, M. LEONARD, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, C. PAUTROT, J.-Y. PICARD, G. ROLLET, G. TRICHIES.

Membres excusés : Mmes et MM., D. ALBERTUS, Y. ALBERTUS, A. CHOMARD-LEXA, J. – M. COURTOIS, P. CRUSSARD-DRUET, M. DASSET-JANSEN, A. FEUGA, B. FEUGA, T. FEUGA, C. GAULTIER-PEUPION, M. GRYSAN, V. GUEYDAN, F. HERRIOT, T. HIRTZMANN, P. HOCH, J. – P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, Mme LEONIDES-LESAGE, J.-L. NOIRÉ, G. SCHUTZ, G. SCHWALLER.

Invités : F. COURTADE, N. FRANZ, N. STEFFENS.

._o_o_o._

Revue reçues :

-Willemetia, n°68, avril 2011.

-Bull. Sté linnéenne de Bordeaux, 2011, T146, n°39/1: insectes, coteaux calcaires du Lot-&-Garonne.

-Berichte der Naturforschenden Gesellschaft zu Freiburg im Brisgau, 2010, n°100 : un gros article sur les tourbières de Forêt Noire et sur l'impact des activités humaines sur celles-ci ; un article sur une anomalie magnétique créée par la foudre dans une serpentinite, en Forêt Noire.

Courrier : nous avons reçu une lettre de notre collègue, M. Crussard, qui, à 92 ans, vient de faire un voyage au Sénégal et nous envoie des remarques sur les baobabs et la latérite. Christian Pautrot l'en remercie et lui souhaite de conserver encore longtemps cette bonne santé.

._o_o_o._

Le président nous présente d'abord quelques petites annonces et nouvelles :

-dimanche dernier, la sortie glaciaire organisée par l'APBG au sud de Remiremont, et à laquelle se sont joints quatre membres de la SHNM, fut un succès. Ce fut l'occasion de voir des blocs erratiques de granit perchés à 1018 m par un glacier rissien, une moraine au Tholy, les roches polies au bord du lac de Gérardmer, puis, après le repas pris dans la même localité ce fut Retourner et le Hohneck.

-samedi prochain aura lieu une sortie botanique dans la région de St-Hubert, Befey et la chapelle de Rabat.

-le président rappelle que la sortie annuelle de la SHNM, qui sera orientée vers la botanique, aura lieu dans les Hautes-Vosges le dimanche 26 juin prochain. Il invite à son tour les membres de l'APBG à se joindre à nous et rappelle les lieux de rendez-vous et les détails techniques.

-Une conférence de CROC « Mon combat pour les gibbons » aura lieu le 31 mai à 20h30 à la faculté des sciences de Bridoux.

-Une exposition sur les plantes compagnes aura lieu au Jardin botanique du Montet à Vandoeuvre-lès-Nancy.

-Les sorties botaniques organisées par Floraine sont annoncées : le 5 juin à l'Etang de la demoiselle (88), le 3 juillet dans le massif du Rossberg (68).

- J. – Y. Picard a ramené du sable d'Heraklion remarquable par sa forte granulométrie et sa composition.

._o_o_o._

Il est l'heure de passer à la conférence de ce soir, un diaporama de Jean Méguin :

Voyage en Guyane (2nde partie)

Jean rappelle qu'il a voyagé en Guyane en 1998. Les quatre paniers de 50 diapositives nous présentent divers aspects de ce département d'outre-mer : faune, flore, géographie, culture et économie.

On apprend ainsi que Cayenne fut fondée en 1643 et compte aujourd'hui 64.000 habitants. Si l'on compte toute l'agglomération urbaine, cela fait 100.000 habitants, soit plus de la moitié de la population du département. Plusieurs diapos nous montrent la villa d'un propriétaire de rhumerie, qui présente une architecture typique : maison à deux niveaux, toitures en tôle formant une mosaïque de couleurs, balustrades et balcons à colonnettes en bois tourné, volets à persiennes. La place des palmistes, à Cayenne, possède en son centre un monument en hommage à Félix Eboué, ancien député. La cathédrale Saint-Sauveur, édifiée en 1833, est l'occasion de rappeler que le catholicisme est très implanté en Guyane.

Nous voyons ensuite les différentes parties d'une rhumerie, en l'occurrence, celle de "La Belle Cabresse": tout y est encore très artisanal, depuis le chargement de la canne sur les charrettes, le stockage en hangar, le broyeur, les cuves à fermenter, la distillerie et jusqu'au pèse-alcool. En 1930, il y avait 17 rhumeries,

aujourd'hui, il n'y en a plus que 2 ("Clément" est le nom de l'autre). Plusieurs photographies montrent une distillerie abandonnée en pleine jungle, où l'on reconnaît encore tous les bâtiments, mais envahis par les arbres et les lianes.

Les ruines du moulin de Rémire, fondé en 1668 par les jésuites, font actuellement l'objet de fouilles. L'habitation Loyola occupait un territoire de 1000 hectares et les jésuites avaient ici 500 esclaves (contrairement aux colons qui n'avaient droit qu'à un nombre limité d'esclaves). Les jésuites furent expulsés de Guyane en 1763.

Le port de pêche de Larivo a été récemment aménagé pour permettre aux bateaux d'accoster ; auparavant, les bateaux étaient mouillés au large et il fallait venir à terre en chaloupes. Côté pêche, Jean indique que les crevettes péneïdes (gambas) sont en voie d'épuisement par suite de surexploitation : il y a une flotte de 63 chalutiers-congélateurs qui opère dans ce secteur. On voit aussi la pêche des vivaneaux, un poisson rouge de 10 kg, la pêche hauturière des requins.

Départ pour Saül, à 130 km au SW de Cayenne, qui est un haut lieu de l'orpaillage. L'orpaillage a débuté en 1852 avec trois méthodes différentes : la battée, les galeries (très rares) et, actuellement, les dragueuses, qui sont des bateaux suçant le fond des fleuves. La battée permettait de savoir si un site était prometteur. Si oui, on construisait un "sluice", c'est-à-dire une rigole en bois dans laquelle l'eau circulait et lavait les pelletées de terre envoyées par l'orpaillageur ; du mercure placé dans les rigoles amalgamait la poudre d'or ; il n'y avait plus qu'à évaporer le mercure pour récolter le métal précieux, sans oublier de rechercher les pépites, qui, en raison de leur poids, n'étaient pas entraînés avec les alluvions dans les rigoles. Plusieurs législations sont intervenues pour limiter les dégâts de cette activité : en 2005, interdiction des lances Monitor et en 2006, interdiction de l'usage du mercure. Mais 22 tonnes d'or d'origine douteuse ont quand même été exportées de Guyane entre 2000 et 2010. Saül possède une centaine d'habitants au maximum, a un terrain d'atterrissage, un générateur électrique et des panneaux photovoltaïques. La plupart des maisons sont des carbet pour les visiteurs. En haut du mont Galbao (206 m d'altitude), la vue montre les collines environnantes. A l'époque de l'orpaillage, le secteur comportait de 2 à 3000 personnes, d'où la grande taille de la cathédrale, aujourd'hui surdimensionnée.

Il existe deux sites de roches gravées précolombiennes en Guyane, dont un est interdit d'accès.

On voit ensuite le pas de tir du Centre Spatial Guyanais de Kourou, qui est très gardé, et une salle de montage des fusées. La décision de créer un CSG a été prise en 1964 parmi quatorze sites possibles et le centre fut opérationnel dès 1968. Ses avantages étaient la proximité de l'équateur (idéal pour la mise en orbite géostationnaire), une large ouverture sur l'océan, l'absence de cyclones et de tremblements de terre, la faible densité de population. Lors d'un tir, les touristes le suivent à 10 km de distance. Les russes sont en train d'installer un nouveau pas de tir à Sinnamary.

Et encore la cité minière de Boulanger, avec ses mines à ciel ouvert. On extrait divers minerais en Guyane, de métaux de base, de bauxite, de tantale, d'uranium ainsi que du diamant. Sur le sol laissé à nu, rien ne repousse. On voit aussi la longue piste de Saint-Elie ; il est conseillé de ne pas aller au delà de la borne 50 car alors, c'est le secteur des brésiliens... On voit ensuite le village de Cacao, avec ses réfugiés Hmong, venus du Laos en 1977. Ils sont les principaux producteurs de fruits et légumes du département, et ils sont également implantés dans l'ouest, à Javouhey. Enfin, Conanama est le théâtre d'un épisode de la révolution française : 300 prêtres déportés pour avoir refusé de prêter allégeance à l'état français, ont été abandonnés là, dans la savane, où il n'y avait rien à manger. C'est ce que l'on a appelé la "guillotine sèche". Des croix dans un champ sont encore visibles.

Côté faune, on notera en particulier l'amphisbène *Typhlops reticula*, appelé serpent à deux têtes bien que ce ne soit pas un serpent : les amphisbènes forment un groupe distinct des serpents et des lézards au sein des squamates ; ils ont une existence essentiellement hypogée.

Puis encore un serpent corail, plusieurs singes, scorpions, mygales et surtout oiseaux : Urubu noir, Carnifex à collier, Bihoreau gris, Grande aigrette, etc. Un paresseux, *Brachypus tridactylus*, se prête au bon plaisir du photographe ; tenu en extension, il n'a pas tellement le choix. Il faut dire que l'animal a été attrapé alors qu'il tentait de traverser la route. Jean et ses amis l'ont sauvé en l'emportant dans la forêt, car les guyanais, s'ils l'avaient vu, lui auraient probablement tiré dessus.

Côté flore, on compte 5500 espèces de plantes dans le département, dont 1200 espèces d'arbres. Il n'est pas rare de trouver 120 espèces d'arbres par hectare, un chiffre incroyable quand on le compare à ceux de nos forêts tempérées. On voit une exploitation de grumes ainsi que deux hommes fabriquant du charbon de bois. A noter de très beaux arbres à contreforts (par exemple, un *Protium*, Burseraceae), une fleur rose sortant du sol et sans aucune feuille (probable *Voyria*, une Gentianaceae saprophyte), etc.

Après ces quelques 200 diapositives, la séance des questions commence. Quelqu'un s'enquiert de la nourriture en Guyane. Jean nous indique qu'étant venu pour la nature, il n'a pas fait bombance au cours de son séjour d'un mois et demi. D'ailleurs, il avait perdu 13 kg à la fin. Partant pour la journée, ils emportaient de l'eau, un fromage et du pain. Ils mangeaient bien le soir. Pour ce qui est des livres sur la Guyane, c'est en France qu'il faut se les procurer, au MNHN ou à la librairie Thomas ou encore à l'IRD. Il y a trois associations de protection de la nature en Guyane et elles comprennent des habitants locaux. Le GEPOG, par exemple, organise des expositions qui sont très suivies.